

## Explication d'un document d'histoire

### L'entrée des troupes allemandes en Autriche, mars 1938

#### CONSIGNE

Identifiez précisément le document et montrez son intérêt par rapport à la politique expansionniste de l'Allemagne nazie.



#### CONSEIL

Prenez le temps de bien regarder le document avant de répondre à la consigne.



#### MÉTHODE

1. Lire et comprendre la consigne

2. Identifier le document

3. Analyser le document en fonction du sujet

4. Répondre à la consigne

#### PISTES DE MISE EN ŒUVRE

Une photographie qui témoigne d'un instant historique : le rattachement (*Anschluss*) de l'Autriche à l'Allemagne. Le Grand Reich se construit.

Cette photographie est un élément de propagande mis en scène : l'avant-garde de l'armée allemande (des SS) salue la population qui brandit des drapeaux nazis. Il y a une volonté de montrer la cohésion entre le peuple autrichien et les soldats (réciprocité du salut).

Cette photographie montre deux acteurs de la conquête nazie :

- 1) l'armée mécanisée, de nouveau conquérante, remise sur pied depuis 1934 qui entre triomphalement dans un pays acquis aux idéaux nazis ;
- 2) le peuple, ici autrichien mais de culture allemande, adhère à cette politique de conquête. C'est donc un soutien et un triomphe du Führer, de naissance autrichienne.

Une photographie de propagande destinée à marquer les esprits : l'expansionnisme allemand est en marche ; il est ici légitime et reçoit l'adhésion d'une population désormais incluse dans le Grand Reich. La marche vers l'Est, l'espace vital des Aryens, a commencé. D'autres conquêtes sont attendues.

## Composition

### **SUJET** Hitler face aux démocraties dans les années 1930

#### MÉTHODE

##### 1. Analyser et comprendre le sujet :

- Identifiez et définissez les notions clés.
- Déterminez les limites spatio-temporelles du sujet.
- Identifiez la problématique et le type de réponse attendue.

##### 2. Rassembler les connaissances en relation avec le sujet

- Comment Hitler définit-il sa politique extérieure ?
- Quelle est son attitude envers la France et la Grande-Bretagne ?
- Comment les démocraties réagissent-elles ? Ont-elles une attitude similaire face à Hitler ?
- Quels facteurs idéologiques (Hitler), socio-économiques (France et Grande-Bretagne) peuvent infléchir l'attitude respective de chacun ?
- Quelle est l'attitude de Mussolini, de Staline face à cette défiance ?
- Quels sont les grands moments de ce face-à-face ?

##### 3. Choisir le plan le plus adapté

- Un plan chronologique ? thématique ?
- Un plan qui combine les deux ?
- Un plan inductif ?

##### 4. Organiser ses connaissances

- Un grand thème pour structurer chaque partie.
- Une idée principale par paragraphe.
- Un ou plusieurs exemples pour illustrer.

#### PISTES POUR TRAITER LE SUJET

**Il s'agit de reprendre l'intitulé du sujet, de repérer les principaux éléments qui le constituent et de les définir.**

- ▶ **« Hitler »** : un responsable politique (le parti national-socialiste), qui devient chancelier puis chef incontesté d'un pays redevenu puissant et menaçant pour la paix européenne.
- ▶ **« démocraties »** : il s'agit principalement des deux principales démocraties, initiatrices du traité de Versailles contre l'Allemagne et depositaires de la paix : la France et la Grande-Bretagne. Secondairement, on peut penser à la Tchécoslovaquie, concernée par la politique hitlérienne d'expansion.
- ▶ **« dans les années 1930 »** : à partir de 1930, l'ascension au pouvoir de Hitler est en marche. La critique véhémente des démocraties s'accroît dès son arrivée au pouvoir, en janvier 1933. À partir de 1936 jusqu'en septembre 1939, les provocations hitlériennes contre les démocraties sont nombreuses.

**Conseil** : le sujet invite donc à opposer l'Allemagne totalitaire dirigée par Hitler « face » à deux régimes gouvernés par des représentations nationales ; c'est un sujet précis qui demande des connaissances solides afin d'analyser les relations évolutives entre les deux parties concernées.

**Plusieurs grands axes se dégagent.**

- ▶ La politique extérieure hitlérienne qui est celle de l'Allemagne nazie, fondée sur une remise en cause totale du traité de Versailles. Cette nouvelle vision de l'Europe intègre l'expansion raciale. Hitler regarde vers l'Est.
- ▶ La politique extérieure des démocraties victorieuses de l'Allemagne en 1919.
- ▶ La position particulière de chacune d'elles : la Grande-Bretagne conçoit que certaines revendications hitlériennes soient justifiées : « politique de l'apaisement ». La France, traumatisée par l'hécatombe de 1914-1918, est pacifique et passive face aux revendications de Hitler.
- ▶ La prise en compte de facteurs périphériques qui dégradent les relations entre les deux camps : l'attitude de Mussolini, de Staline ou la guerre d'Espagne, par exemple.
- ▶ Une acuité progressive des crises consécutives à une dégradation croissante des relations entre les deux parties. Deux années sont prioritaires : 1936 et 1938.

**La nature du sujet, évolutif, invite à choisir un plan chronologique.**

Le devoir doit cependant montrer un face-à-face où la tension est croissante. Chaque partie doit aussi montrer l'initiative première de Hitler et la réponse, toujours seconde, des démocraties.

**On pourrait aboutir à un plan en deux parties.**

##### **I. Hitler : un ennemi déclaré des démocraties (1930-1935)**

- L'idéologie nazie : contre les valeurs démocratiques (principe d'égalité, du peuple souverain).
- Des démocraties responsables du « diktat » : un thème électoraliste des années 1930-1932 pour le candidat Hitler qui devient chancelier (janvier 1933).
- Le temps de la défiance (1933-1935) et les premières provocations : départ de la SDN, réarmement, service militaire rétabli, plébiscite sarrois.

5. Rédiger une courte introduction et une rapide conclusion

**II. Le chantage hitlérien contre les démocraties**

- 1936 : les offensives hitlériennes ne provoquent que des réactions symboliques des démocraties (remilitarisation de la Rhénanie, intervention allemande en Espagne).
- 1938 : entre paix et menaces de guerre. L'Anschluss et la conférence de Munich concrétisent l'expansionnisme hitlérien. Les démocraties sont humiliées.
- 1939 : après la conquête de la Tchécoslovaquie, vers un nouvel affrontement pour la question polonaise.

**Introduction et conclusion**

Reprendre les éléments sous forme rédigée de la rubrique 1) en insistant sur le face-à-face entre Hitler et les démocraties française et britannique. Conclure en insistant sur les succès de la politique expansionniste hitlérienne, un aspect du projet totalitaire. En septembre 1939, Hitler semble confiant dans la défaite de la France et de la Grande-Bretagne.

**AUTRES SUJETS POSSIBLES**

- La politique extérieure de l'Allemagne (1933-1939)
- Les totalitarismes face aux démocraties dans les années 1930

## VERS LA TERMINALE

### Une question en débat

#### Pouvait-on résister à Hitler ?

Mettant fin à une semaine de tension extrême, les accords de Munich sont signés le 30 septembre à une heure du matin. Hitler, on le sait, obtenait, à quelques variantes près, ce qu'il avait exigé : il annexerait en dix jours les territoires tchèques dont la population était de langue allemande à plus de 50 % sans avoir à garantir les nouvelles frontières du pays ainsi dépecé. La classe politique et l'opinion des démocraties libérales qui avaient laissé mettre en pièces la Tchécoslovaquie avaient estimé que le maintien de la paix était préférable avant tout. Moins d'un an plus tard, quand Français, Anglais et Allemands rechaussaient leurs bottes, le Reich était en bien meilleure posture. Aurait-il donc été préférable d'arrêter Hitler en septembre 1938, au prix de la guerre ? [...] Mais pouvait-on le faire ? La réponse est inconfortable car l'historien raisonne rarement avec des « si » [...].

Si les Anglais avaient veillé à moderniser leur flotte et dans une moindre mesure leur aviation, ils ne pouvaient guère offrir que l'envoi sur le continent de deux divisions. En cas d'affrontement avec le Reich, il faudrait donc gagner du temps. Les Français, eux, passaient pour posséder la meilleure armée du monde [...].

Surtout, le réarmement allemand et la remilitarisation de la Rhénanie faisaient ressortir la contradiction qui existait alors entre la diplomatie et la stratégie françaises : comment porter secours à des nations censées offrir des alliances de revers [...]. Le point important est que l'ancien combattant Daladier était convaincu de l'impossibilité de porter, dans un premier temps, secours aux Tchèques [...]. Précisons que l'opinion penchait pour le refus de soutenir militairement la Tchécoslovaquie, voire son abandon à court terme [...]. Quant à l'URSS qui, il est vrai, avait décidé à l'automne 1937 d'adopter une position de neutralité dans les conflits qui pourraient opposer le Reich nazi aux démocraties libérales, la capitulation de Munich la confortait dans la conviction que la Grande-Bretagne et la France n'étaient pas fiables ; Moscou prêta attention à la satisfaction manifestée par nombre de dirigeants britanniques à l'idée que l'URSS, l'une des absentes de Munich, en était de fait l'autre grande vaincue. Staline et son ministre des Affaires étrangères Molotov s'en souviendront dans les journées décisives d'août 1939.

Jean-Pierre Azéma, Revue *L'Histoire*, n° 218, février 1998 (extraits).

#### pour ALLER plus LOIN

- **Film documentaire :** *De Nuremberg à Nuremberg*, 1<sup>re</sup> partie, F. Rossif, 1989.
- **Revue :** *L'Histoire*, dossier « 1938, le triomphe des nazis », février 1998.